

Fiches élèves : la vie à l'arrière du front

Fiche activité 1

Objectifs visés

Produire un texte d'une dizaine de lignes en respectant les règles de syntaxe, d'orthographe grammaticale et lexicale.

Réinvestir le vocabulaire étudié.

Consigne : Le vieil homme situé en bas à gauche du tableau du village en ruines représenté par Pierre-Émile Bonnard témoigne. Choisis une des trois phrases suivantes et en quelques lignes, raconte l'événement. Utilise les mots notés avec la classe lors de l'observation du tableau.

1. La pluie avait cessé, j'en profitais donc pour me rendre au jardin...
2. Après déjeuner, je m'étais assoupi dans mon fauteuil au coin de la cheminée. À mon âge, une petite sieste est toujours la bienvenue ! Soudain...
3. Dans ma vie, j'en ai vécu des événements, mais comme celui-ci jamais ! J'ai tout de même de la chance d'être toujours en vie au milieu de ce tas de ruines. Il devait être 6 ou 7 heures du matin, quand j'entendis un drôle de bruit...

Fiche activité 2

Travailler par deux.

Objectifs visés

Lire, analyser et comprendre la photographie du monument *Lille à ses fusillés* et son texte d'accompagnement, en mettant en lien les connaissances acquises lors de la séance de travail et les apports d'informations.

En extraire des éléments pertinents afin de répondre au questionnaire à l'aide de phrases construites, correctement orthographiées.

Rechercher des mots inconnus dans un dictionnaire papier ou électronique.

Interpréter et qualifier des attitudes.

Consigne : Relire le texte, « Lille sous l'occupation allemande ».

Lire et analyser le document intitulé « Lille à ses fusillés », ainsi que le texte qui l'accompagne afin de répondre au questionnaire.

Le monument aux fusillés lillois, œuvre de Félix Desruelles, rend hommage à cinq fusillés appartenant à des réseaux de renseignement ainsi qu'à tous les résistants de la Première Guerre mondiale. Sur le piédestal, de gauche à droite, se situent Georges Maertens (commerçant), Ernest Deceuninck (représentant de commerce), l'ouvrier belge Sylvère Verhulst et Eugène Jacquet, grossiste en vin et secrétaire départemental de la Ligue des Droits de l'homme. À l'extrême droite, le jeune Léon Trulin est face contre terre.

1. **Quel sculpteur a réalisé le monument *Lille à ses fusillés* ?**

2. **À quels réseaux de résistance appartenait les fusillés ?**
3. **Attribuer un ou plusieurs qualificatif(s) à chacun des hommes faisant face au peloton d'exécution** (en vérifier éventuellement le sens dans un dictionnaire) : soumis, brave, digne, serein, méprisant, abattu, méditatif, résigné, fier, calme.
4. **Pourquoi quatre des fusillés sont représentés sur un piédestal alors que le cinquième est placé à l'écart ?**
5. **N'y a-t-il pas quelque chose de troublant dans cette représentation des événements ?**

Correction : Propositions

1. Félix Desruelles a sculpté le monument *Lille à ses fusillés*.
2. Léon Trulin était rattaché au réseau Alice.
Georges Maertens, Ernest Deceuninck, Sylvère Verhulst et Eugène Jacquet appartenait au réseau Jacquet.
3. Georges Maertens : serein, méditatif, brave
Ernest Deceuninck : décidé, fier, digne, brave
Sylvère Verhulst : soumis, résigné, abattu
Eugène Jacquet : méprisant, digne, fier, calme, brave
Admettre plusieurs réponses pour peu qu'elles soient argumentées.
4. Ces résistants n'appartenait pas aux mêmes réseaux et n'ont pas été fusillés à la même date, ce qui peut expliquer le choix du sculpteur.
5. Effectivement, cette œuvre est troublante. Léon Trulin, représenté face contre terre, semble déjà mort alors qu'il a été exécuté le 8 novembre 1915, c'est-à-dire après les quatre membres du réseau Jacquet, fusillés le 22 septembre 1915.
Par ailleurs, cette représentation du jeune étudiant peut laisser penser qu'il n'est pas mort bravement.